

Sujet De L'article : La Perception Féminine Du Partenariat Homme-Femme Dans L'exercice De Son Ministère Dans La CEPAC Sud-Kivu

Author

Resume

Français :

Cet article explore la perception des femmes sur le partenariat homme-femme dans le ministère au sein de la Communauté des Églises de Pentecôte en Afrique Centrale CEPAC, dans la province du Sud-Kivu. Il met en lumière les défis, frustrations et contributions des femmes dans un contexte souvent influencé par des normes patriarcales et des lectures tendancieuses des Écritures.

Les recherches révèlent que, bien que les femmes jouent un rôle clé dans l'évangélisation, la prière et le soutien communautaire, elles sont fréquemment marginalisées ou dévalorisées. Ces obstacles découlent en grande partie de traditions culturelles et des interprétations patriarcales des Écritures. Malgré ces limitations, les femmes témoignent de leur résilience et de leur engagement. Certaines ont surmonté les barrières institutionnelles en utilisant des stratégies créatives pour servir Dieu.

L'article plaide pour une réforme des normes ecclésiales et culturelles, appelle à une relecture inclusive des Écritures et à une reconnaissance des dons féminins, afin que l'Église devienne un véritable reflet de l'égalité et de l'amour prônés par l'Évangile.

Date of Submission: 10-04-2025

Date of Acceptance: 20-04-2025

I. Introduction

La question de la femme n'est pas simple, c'est l'une des problèmes les plus complexes est le plus chargés d'émotion que l'église doit affronter. La relation homme-femme reste encore et toujours à redéfinir au sein de l'église.

Elles sont considérées par ces hommes comme inférieures à eux. Cette femme subit maintes fois la loi des hommes qui frise une certaine injustice sociale car certains rôles sont fixés par la communauté et non par le sexe. Au sein de l'Église le même constat est établi.

Ontologiquement parlant, homme et femme sont égaux. Les responsabilités accordées à chacun ne justifient pas la supériorité de l'un et l'infériorisation de l'autre, mais un appel à la complémentarité dans la réalisation du dessein de Dieu assigné à l'humanité. Les inégalités sociales instaurent des discours, des pensées et des comportements qui, malheureusement, mettent la femme dans une condition de souffrance, la rendant vulnérable à cause de son infériorisation. Ce qui est misérable, c'est que cette condition et ce statut sont encouragés par la société et l'Église. Cette dernière qui est censée présenter la volonté de Dieu au monde, se laisse influencer par la société qui lui dicte ce qu'elle doit faire. Au lieu de mettre en pratique ce que la Bible enseigne, son herméneutique est contrôlée par la culture locale, sa philosophie et les attentes sociales liées au sexe. C'est pourquoi l'interprétation de la Bible est forcée de communiquer ce que la société demande. Pourtant, la Bible est supra-culturelle et devrait tout contrôler dans la culture.

Depuis 2007, la 8^{ème} CEPAC a pensé reconnaître une place à la femme par son acceptation comme membre effectif dans le Conseil d'Administration (CA) et par la matérialisation du Département Femmes et Familles. D'autres femmes sont responsables de leurs consœurs au niveau de différentes provinces dans lesquelles la 8^{ème} CEPAC est implantée. La structure des femmes est une de celles qui existent à partir des églises locales, celles en essai, dans chaque axe/ district, au niveau provincial/régional jusqu'au niveau national. La présence des femmes dans les Assemblée Générales, peut-elle changer grand-chose dans les décisions prises dans cette assemblée ? La vision globale de la 8^{ème} CEPAC veut qu'elle soit une association des églises vivantes, unies, émergent d'un leadership performant dans l'expansion de l'Évangile du Christ dans le monde entier et utilisant le charisme de tous les membres. Dans cette logique sont-ils réellement utilisés ?

Dans certaines églises, la parole ne leur est pas donnée dans l'assemblée, sauf pour le témoignage et quelquefois la prière ; cela ne les décourage pas à se rencontrer entre elles et à faire parfois quelques œuvres de grande envergure. Ces éléments sont autant des preuves de leur compétence, car elles sont capables de dépasser les limites et d'agir au nom et du côté de leur libérateur Jésus-Christ.

La question principale de la recherche est la suivante

Comment la marginalisation des femmes dans les églises affecte-t-elle le développement spirituel de leur ministère ?

Trois questions secondaires découlent de cette question principale :

- Quels sont les principaux défis auxquels les femmes font face dans leur ministère dans la CEPAC ?
- Comment les frustrations varient-elles selon les traditions ecclésiales ?
- Que faut-il faire pour amener la CEPAC à changer sa position à l'égard de femme

Au vu de ce questionnement notre travail propose les hypothèses suivantes :

- La marginalisation des femmes dans les églises limite leur potentiel ministériel, entrave leur épanouissement spirituel
- les principaux défis sont l'humiliation, les injures, la lecture tendancieuse de la Bible, les stéréotypes et ces pratiques ont variées pendant histoire de l'église ;
- Proposer des pistes de réflexion pour une meilleure intégration des femmes dans les églises.

L'objectif global du présent travail est que la CEPAC comprenne l'importance d'une Eglise incluse pour l'épanouissement de la femme et l'avancement de l'œuvre de Dieu.

D'une manière spécifique cette recherche vise à :

- Analyser les frustrations vécues par les femmes dans leur ministère dans la 8^{ème} CEPAC.
- Donner le fondement théologique de la masculinité ;
- Présenter des pistes de solution pour un bon partenariat homme-femme

La présente étude focalise ses recherches dans la province du Sud-Kivu, plus précisément dans la ville de Bukavu et Uvira. notre étude va de 2012 à 2022, car ces années sont parmi tant d'autres qui accentuent l'exclusion et la marginalisation des femmes au sein de la CEPAC

En ce qui concerne la méthodologie disons que cette étude a utilisé Méthode analytique et L'approche qualitative accompagnées des techniques suivantes L'observation ,Focus group Technique documentaire .

Notre travail est subdivisé à 2 chapitres :

- Le premier chapitre est focalisé sur étude des concepts, la présentation de la CEPAC et la perception des femmes exerçant le ministère dans la CEPAC ;
- Le deuxième chapitre donne une brève histoire sur le fondement théologique du partenariat Homme-Femme et propose un plaidoyer pour un sincère partenariat.

II. Etude De Concepts Et La Perception Du Ministere

Femmin

Etude Conceptuel

Perception : Pour Sillamy, la perception est une conduite psychologique complexe par laquelle un individu organise ses sensations et prend connaissance du réel.¹ Selon cet auteur la perception est un rapport du sujet à l'objet. Ici il est question de la manière dont la CEPAC considère la femme dans l'exercice de son ministère par rapport à l'homme.

Le ministère féminin

Dans le Nouveau Testament, le mot « ministère » est la traduction de « diakonia », du verbe grec « diakoneo » qui signifie « servir ». A partir de là, le mot « ministère » s'applique à toutes les formes du service concernant l'Eglise,

La question des ministères féminins a suscité bien des controverses dans l'histoire de l'Eglise, assorties de frustration, voire de souffrances. Les réponses sont diverses autour du ministère féminin voire divergentes selon les Eglises.

Pour les autres, le « ministère féminin » désigne uniquement l'annonce de la Parole, prédication et enseignement, et ce qui concerne la direction et l'autorité dans l'Eglise : soit le ministère pastoral tel qu'il est conçu depuis des siècles. Or depuis quelques décennies, la fonction de pasteur est en mutation.²

La problématique posée sur le ministère féminin n'est toujours pas réglée aujourd'hui et de multiples débats passionnent encore les protagonistes et antagonistes.³

¹ SILLAMY, *Dictionnaire de psychologie*, Larousse, Paris, 2003, p.197.

² J.-P. WILLIAME, *Les pasteurs femmes et les mutations contemporaines du rôle de pasteur*, *Les cahiers de l'Ecole Pastorale*, hors-série 3, texte 5, pp. 38-46.

³ R. BARILIER, *Sur le ministère pastoral féminin*, la Revue Réformée, n°87, 1971, p.85.

Breve Presentation De La Cepac

La communauté des Eglises de Pentecôte en Afrique Centrale (CEPAC) est une Association Sans But Lucratif qui bénéficie de la personnalité civile en vertu de l'arrêté royal du 30 Septembre 1930.⁴ Avec l'évolution de l'œuvre, la CEPAC s'est étendue en RDC à travers l'Évangile et les œuvres sociales. En plus de cette expansion de l'Association dans toute la RD Congo, elle s'est aussi étendue au-delà de nos frontières à travers les œuvres de la mission.

Au regard de sa vocation évangélique, elle travaille pour la promotion du bien-être de la population et participe au développement du pays. De cette manière.

La CEPAC a comme vision : « Elle doit être une communauté des Eglises vivantes, unies et émergent d'un leadership performant dans l'expansion de l'Évangile du Christ dans le monde entier en utilisant le charisme de chaque membre ».⁵ et une confession de foi bien définie

Structure, organe et fonctionnement de la 8^e CEPAC

- Assemblée Générale (AG) ; Conseil d'Administration (CA) Comité de Direction (CD) ; Comité de Contrôle (CC) ; **Au niveau National**
- Conseil Exécutif Provincial (CEP) ; Délégation Provinciale (DP) ; Délégation Provinciale (DP) ; **Au niveau provincial**

Le département des femmes et famille

Le Département des Femmes et Famille (DFF) est l'organe qui réunit toutes les femmes au sein de la 8^e CEPAC. Il est dirigé par les femmes depuis le niveau national, provincial jusqu'au niveau rural. Ce département ne s'occupe pas seulement des femmes mais aussi des enfants, des hommes (la vie socio-économique des serviteurs des Dieu) et de la paroisse.

Sur le plan spirituel, les femmes sont beaucoup plus efficaces dans les activités des paroisses surtout dans l'évangélisation.

La perception des femmes dans CEPAC

Identification des femmes

Dans cette étude nous avons interviewé 30 femmes dont 20 dans le district ecclésiastique de Bukavu et 10 dans le district ecclésiastique d'Uvira. Dont leur âge varient entre 18 ans à 76 ans avec un niveau d'étude secondaire pour la majorité et les autres le niveau primaire. avec comme fonction Évangélistes, Diaconesses, choristes, intercesseur et présidente de maman avec comme profession enseignante, commerçante, infirmière, agent de l'Éta et agriculteur, couturière

Questions proprement-dites

Quelles sont les différentes frustrations dont les femmes sont victimes dans l'exercice de leur ministère ?

Selon le résultat sur le terrain la grande partie de personnes interviewées ont insisté sur la marginalisation 13 sur 30 soit 43.9%, la discrimination 10 sur 30 personnes interviewées soit 34.1% et les stéréotypes 7 sur 30 soit 22.2%. La marginalisation désigne donc le processus par lequel les femmes sont exclues, et réduites à une position de moindre importance au sein d'une communauté.

La marginalisation des femmes dans les églises est une problématique qui nécessite une réponse urgente et réfléchie. En privant les femmes de leur pleine participation dans les ministères, les églises s'appauvrissent spirituellement et humainement. La reconnaissance des dons féminins et leur valorisation dans les ministères est une étape essentielle pour que l'église soit un véritable reflet de l'égalité et de l'amour prônés par l'Évangile⁶.

La discrimination est un traitement injuste ou inégal d'individus ou de groupes en raison de caractéristiques particulières qu'ils possèdent, telles que leur genre, leur orientation sexuelle, leur religion. Elle se manifeste par des actes, des attitudes ou des politiques qui défavorisent certains groupes par rapport à d'autres. Les stéréotypes sont des croyances ou des idées préconçues, souvent simplifiées et exagérées, que l'on a à propos d'un groupe de personnes. Ces idées sont généralement basées sur des généralisations et ne tiennent pas compte des différences individuelles. Les stéréotypes peuvent concerner divers aspects tels que la race, le genre, l'âge, la

⁴ Statut de la 8^e CEPAC, Article 2.

⁵ Rapport de la 8^e CEPAC pendant le Centenaire, 2008.

⁶ C. JEROME, *Le regard et la parole, une théologie de l'image*, Labor et Fides, Genève, 1994, p.53.

⁶ J. KAVUSA KAVATSI, *Op.Cit.*, p.63.
, p. 48.

classe sociale, la religion, ou encore la nationalité. Par exemple, l'idée que "les femmes sont plus émotionnelles que les hommes"

Les stéréotypes peuvent avoir des effets négatifs, en renforçant des préjugés, en justifiant des discriminations, et en limitant les opportunités des individus en fonction de ces idées reçues. Ils peuvent aussi créer des attentes sociales qui influencent le comportement des personnes envers les autres et vice versa. La marginalisation répétée peut conduire à un manque de confiance en soi chez les femmes engagées dans les ministères et le sentiment d'infériorité. Elles peuvent ressentir un doute constant sur leur légitimité et leur capacité à répondre à leur appel spirituel.

La marginalisation des femmes dans leur ministère a des conséquences néfastes à plusieurs niveaux, elle freine leur épanouissement personnel, appauvrit les communautés chrétiennes, et projette une image déformée de l'Église et de la vision divine. Une prise de conscience et des réformes structurelles sont indispensables pour permettre aux églises de bénéficier pleinement des contributions des femmes et de mieux refléter l'égalité prônée par l'Évangile⁷.

Quelle est votre expérience dans votre façon de servir Dieu ?

La majorité de personnes ont ciblé une bonne expérience parce que malgré les obstacles elles ont expérimenté la puissance de Dieu en plus Dieu les a fortifiées et encouragées 14 personnes sur 30 personnes soit 45.5% et les autres ont traversées la situation difficile à cause de la marginalisation soit 6 personnes sur 30 soit 20.5% et la dernière catégorie des personnes ont développées la résilience. Les femmes engagées dans le ministère doivent souvent gérer des responsabilités multiples : leur engagement ecclésial, leur vie familiale, et les attentes culturelles liées à leur genre. Les femmes dans les églises doivent souvent surmonter des obstacles supplémentaires pour exercer leur ministère, ce qui entraîne une fatigue physique et émotionnelle.

Cependant, l'accès des femmes à cette sphère reste un sujet de débats et de tensions dans plusieurs contextes. Alors que certaines Églises reconnaissent et encouragent les femmes dans leur ministère, la CEPAC leur imposent des limites, justifiées par des arguments théologiques, culturels ou historiques.

Une femme Évangéliste dans une Église d'Uvira : Kongwa a dû faire face à des résistances dès sa consécration. :

"On me disait que je devais rester à ma place et laisser les hommes prêcher et Évangéliser. Malgré ces obstacles, elle a persévéré en se formant davantage et en gagnant progressivement la confiance de son Église.

Comment ressentez-vous face aux empêchements de servir Dieu librement dans votre Église

Les femmes face aux empêchement de servir Dieu sont souvent frustrées 20 sur 30 soit 66.7 % et 10 sur 30 soit 33.3% sont sous-estimées. Pour comprendre les perceptions des femmes, il est essentiel de recueillir leurs expériences personnelles, qui reflètent à la fois les défis et les opportunités. Les témoignages révèlent plusieurs sentiments et réactions⁸

Les femmes se heurtent souvent à des barrières institutionnelles qui limitent leur plein épanouissement dans le ministère. Dans certaines cultures, toute tentative d'émancipation des femmes dans l'église est perçue comme une menace pour l'ordre établi.

Certaines églises justifient cette exclusion par une lecture littéraliste des textes bibliques, sans tenir compte du contexte historique ou culturel des Écritures.

Les frustrations vécues par les femmes dans leur ministère ont des répercussions majeures, tant au niveau personnel que collectif :

Une femme intercesseur avec le don de prophétie dans une église d'Uvira a abandonné l'intercession à cause des pressions d'un Pasteur qui pense qu'une femme ne peut pas avoir un don pareil et que cette femme invente les prophéties pour se tailler une place dans une Église⁹

Impact sur la foi : les frustrations prolongées peuvent affecter leur relation avec Dieu, provoquant des crises spirituelles ou un sentiment d'abandon.

⁷ A. VANDERMEERSCH, *Femmes et Évangile : une place à retrouver dans l'Église*, Bayard, Lyon, 2010, p.25.

⁸ J.-M. ROGER TILLARD, *Femmes et Églises : vers une collaboration dans la différence*, Desclée, Paris, 1994.

⁹ NZIGIRE CLAUDINE, Interviewée à uvira le 15/5/2024

De nombreuses femmes perçoivent les restrictions comme une négation de leurs dons spirituels. Elles estiment qu'un certain patriarcat religieux étouffe leur vocation.

Malgré les obstacles, d'autres témoignent de leur persévérance, cherchant des moyens créatifs de servir Dieu dans des rôles souvent marginaux mais significatifs.

Une femme Évangéliste dans une église de la CEPAC témoigne : « Lorsque j'ai été ordonnée, certaines personnes de mon Église m'ont beaucoup découragé que je ne pouvais pas servir Dieu et m'occupait de ma famille en plus, je risquerais d'être une femme difficile et dangereuse

Ce point met en lumière que les perceptions des femmes face aux empêchements de servir sont variées, mais convergent vers un appel à une réforme spirituelle et organisationnelle dans les églises. Leur voix demande à être entendue pour construire un modèle ecclésial inclusif

Quel est le rôle des femmes dans votre Église ?

Il est clairement démontré dans ce tableau que les rôles des femmes divers les résultats sur le terrain ont prouvé que les femmes de la CEPAC sont évangélistes, choristes, charge de l'intercession, responsable des mamans et en plus elles sont un grand rôle à jouer celui de donner les différentes contributions. Cependant, le rôle des femmes dans la CEPAC est toujours limité à cause des mauvaises interprétations Bibliques et la culture africaine.

Face aux défis évoqués, les femmes adoptent des stratégies pour surmonter les obstacles et continuer à exercer leur ministère¹⁰.

Examinons quelques stratégies de résiliences utilisées par la femme dans l'Église pour surmonter les obstacles religieux et culturels à son égard

Stratégies de résilience face aux défis

La discrimination des femmes dans leur ministère dans les églises reste une question complexe qui touche à la fois à la théologie, à la culture et aux structures ecclésiales. Si des progrès ont été réalisés, notamment dans certaines dénominations, il reste encore de nombreux obstacles à franchir pour parvenir à une égalité réelle et totale. La révision des interprétations théologiques et une plus grande ouverture des institutions religieuses à l'inclusion des femmes dans tous les aspects du ministère peuvent offrir des solutions pour dépasser les pratiques discriminatoires et réaliser un ministère plus fidèle à l'enseignement de l'Évangile

Pour faire face à ces défis, certaines femmes trouvent des moyens de contourner ou de redéfinir leur rôle dans l'Église. Par exemple, elles peuvent occuper des positions de leadership informelles, comme conseiller spirituel, en dehors des structures officielles. D'autres encore se battent pour le changement au sein de leurs communautés, en l'inclusion des femmes dans les ministères a donc une importance capitale pour leur épanouissement spirituel et leur participation active à la mission de l'Église. La foi est souvent la principale ressource des femmes dans le ministère, Beaucoup rapportent que leur vie de prière les a soutenues dans les moments de doute ou de rejet et elles s'appuient sur leur conviction que leur ministère est une réponse à un appel de Dieu, ce qui leur donne la force de persévérer.¹¹L'appui familial joue un rôle déterminant dans la capacité des femmes à surmonter les défis et à poursuivre leur vocation ministérielle. Cet appui peut prendre diverses formes et provient de différents membres de la famille, notamment des conjoints, des parents, des enfants, ou même des figures élargies comme les beaux-parents ou les mentors spirituels adoptés comme famille

III. Le Fondement Theologique Et Biblique Du

Partenariat Homme-Femme

Le Fondement Theologique

La position des femmes au sein de l'Église chrétienne a toujours été un sujet complexe et délicat, influencé par des siècles de tradition théologique et de doctrines établies par les pères de l'Église. Ces figures, qui ont façonné le christianisme primitif et ont contribué à l'élaboration de ses fondements doctrinaux, ont souvent été en première ligne dans la définition des rôles de genre et des relations entre hommes et femmes. Leurs écrits, leur enseignement et leur autorité ont eu un impact durable sur la perception de la femme dans la vie spirituelle et communautaire des croyants.

L'une des questions centrales abordées par les pères de l'Église concerne la doctrine de la création. Les pères, en particulier Saint Augustin, ont souvent interprété le récit de la création de manière à renforcer les rôles de genre traditionnels. Selon Augustin, la femme est créée comme "aide" pour l'homme, une notion qui a été

¹⁰ MOUTON, ÉLISABETH, *Le rôle des femmes dans les Églises protestantes en Afrique francophone*, Clé, Yaoundé, 2011, p.45.

¹¹ A. BOLEKI ELULU, Présidente communautaire de la CEPAC, interviewée à Bukavu, le 12/05/2024.

utilisée pour justifier une hiérarchie entre les sexes. Cette vision de la création a été associée à la doctrine du péché originel, où la femme est vue comme l'agent du péché, ayant incité Adam à désobéir à Dieu. Cette interprétation a durablement affecté la manière dont la féminité était perçue dans le christianisme, plaçant les femmes dans une position de soumission et de faiblesse spirituelle.

Pour Cyrille d'Alexandrie, la femme se dévalorise à cause de sa nature. D'après lui : « La femme n'arrive pas à se concentrer de la même façon que l'homme ». A en croire, il interprète le rôle de la femme dans la Genèse, en particulier la figure d'Eve¹². « Elle a du mal à comprendre » Son esprit féminin émanant d'une nature féminine, il est complètement faible et tout à fait incapable de pénétrer dans les mystères de Dieu. Sa nature se caractérise par une instabilité grave exerçant une grande influence sur son habileté intellectuelle¹³. La première femme, c'est-à-dire Eve, qui en raison de son esprit faible s'est trompée très facilement par le grand escroc, soit le diable. Le diable, continue Cyrille, tient la femme pour son jeu parce qu'elle n'est pas apte à le vaincre. On observe dans sa nature de la frivolité, de l'imprudence, de l'absurdité et une grande inclination pour la perpétration de la méchanceté. Il s'agit, en un mot, d'une nature malade qui doit être soignée¹⁴. Dans le même sens, on a donc le témoignage de Jean Chrysostome qui ajoute que la mentalité de la femme est marquée par la faiblesse et la fragilité. Ces difficultés par rapport à sa capacité d'appréhension sont dues à la faiblesse de sa nature. Par conséquent, une pensée fragile résulte d'une nature faible. Une pensée inclinée à ne pas voir nettement et susceptible de commettre des erreurs¹⁵.

En somme, la perspective théologique des pères de l'Église a eu une influence profonde sur la perception de la femme dans le christianisme. En ancrant leurs doctrines dans des interprétations patriarcales de la création et du salut, ils ont souvent limité le rôle des femmes dans l'Église et dans la société. Cependant, cette vision est aujourd'hui contestée et réévaluée à la lumière des débats contemporains sur l'égalité des sexes et l'inclusion, ouvrant la voie à une redéfinition des rôles de genre au sein de la tradition chrétienne

Fondement Biblique Du Partenariat Homme-Femme

La lecture de la Bible donne lieu à une représentation du genre masculin. Le judaïsme est la première influence qui joue sur la marginalisation de la femme et sa domination par l'homme, car c'est par lui que se justifie l'état et le statut actuels de la femme.

Bien que de nombreuses femmes aient joué un rôle important dans l'histoire de l'ancienne alliance, la vérité est que seulement un petit nombre d'entre elles, occupait une position qui leur permettait d'être des guides spirituels pour des hommes.

D'une manière générale, les textes bibliques indiquent que l'ancien Israël se basait sur l'idéal hégémonique de masculinité, qui comprend toute les degrés de la complicité passive à la subordination, à la marginalisation active et assumée. La lecture de quelques textes vétérotestamentaires démontre que Dieu fait alliance avec les hommes seuls. Cependant, la circoncision indique l'alliance, un signe de la grâce de Dieu et la consécration de l'homme et sa descendance à Dieu comme sa propriété devant lui appartenir. En effet, Il se remarque dans les généalogies que la descendance est communiquée ou transmise à travers les hommes malgré la présence de quelques noms des femmes. Ce sont les noms des hommes qui sont cités comme inoculant l'appartenance familiale ou tribale. Ceci est prouvé par l'emploi de verbe engendrer, donner naissance, enfanter, naître de, accoucher, déclarer une naissance, produire 1 Chr 1 en parlant de l'homme. La lecture hâtive de ces généalogies peut facilement conduire à l'affirmation selon laquelle Dieu corroborerait l'importance de la masculinité au détriment de la féminité. Pourtant, généralement, il est reconnu que c'est la femme qui porte la grossesse et met au monde un enfant. C'est la culture juive qui s'est convenue à l'application du patriarcat. Disons que la famille est perpétrée par le mâle, les enfants lui appartiennent de droit et la femme est effacée bien qu'elle ait contribué énormément dans le port du bébé pendant neuf mois et son accouchement.

Le maintien des généalogies dominées par les hommes ne veut pas insinuer la négligence des femmes ni l'institution de leur subordination outrageuse devant les hommes¹⁶

Héritage masculin ou succession familiale masculine

Dans la tradition juive, l'héritage se comprenait davantage en termes de possessions que de succession car le premier-né est automatiquement le successeur de son père. Autrement dit, l'héritage familial se passait du père au fils (2 Chr 21,3). Toutefois, il y a des cas où quelques successeurs ne sont pas obligatoirement des premiers-nés. Tels sont les cas de Jacob à la place d'Esau. Ce traitement fait suite à la conception selon laquelle une femme ne vaut que la moitié d'un homme (Lév 27,1-8). Ceci rendait indésirable la naissance d'une fille dans

¹² CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Commentaire sur le livre de la Genèse*, Cerf, Paris, 1970, p.73.

¹³ Idem, p. 74.

¹⁴ Idem, p. 77.

¹⁵ CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Op.Cit.*, p. 62.

¹⁶ KAHWA NJOJO, *Op cit*, p65

la famille avec un impact. Il y a aucune femme dans la sacrificature en Israël. Les prêtres et les sacrificateurs n'étaient que des hommes. Ce sont les premiers-nés qui étaient choisis pour prendre la place de leur père au service de Dieu dans le tabernacle et le temple. Il faut noter que la sacrificature n'était pas réservée à tous les hommes mais un groupe d'hommes issus de la famille de Lévi¹⁷.

Machisme cosmique de l'homme comme puissant

La lecture de la Bible révèle l'importance accordée au masculin à cause de l'influence de la culture juive. Les hommes dominaient la société en général et la religion en particulier avec, dans certains cas, la violence comme résultat. Le contexte vétérotestamentaire atteste le patriarcalisme avec l'homme considéré comme seigneur et souverain de son clan ou de sa famille. Son rôle de leader s'étendait à la fois sur les affaires domestiques et religieuses de la famille. Il était le représentant de la famille devant Dieu lors de l'adoration publique. C'est pourquoi les patriarches pouvaient offrir des sacrifices pour les membres de leur famille (Gen 8,20- Noé, Gen 12,7-Abraham). Ainsi, les femmes devaient obéissance stricte à leur père et à leurs époux. Partant de ce qui précède, « on a raison de dire que les Israélites de la Bible estimaient les hommes plus importants que les femmes.

La royauté en Israël a été de dominance masculine, souvent héréditaire. À quelques exceptions près, tous les rois étaient des hommes. Il est connu que « la plupart de femmes juives n'ont jamais accédé à une responsabilité publique, mais il y a quelques exceptions à la règle. Les Écritures nous citent et nous présentent plusieurs femmes illustres dans les domaines politique, militaire ou religieux ». A titre illustratif, en Juges 4 et 5, Débora et Jaël présentées comme des héroïnes militaires (voir aussi Jg 9,54 ; 2S 11,21). Il y a aussi des reines qui ont impacté positivement la vie des rois (cf. Esther, Joaddan, mère du roi Amatsia, qui aida son fils à faire ce qui droit aux yeux de Dieu – 2R 14,1-3

Le Plaidoyer Pour Un Sincere Partenariat Homme-Femme Dans L'eglise

La vision de la Bible est centrée sur l'égalité entre l'homme et la femme. Tandis que le contexte actuel appelle au changement dans le camp de l'homme qui doit développer la masculinité positive pour éviter de ne pas continuer à inférioriser la femme en la rendant victime de toute sorte de violence. La lecture biblique atteste que Jésus est le modèle de l'homme par excellence qui ne dénature pas la femme. « L'enseignement et le ministère de Jésus indiquaient la vision d'une nouvelle humanité et un modèle de masculinité transformatrice. Il a montré que les femmes et les hommes sont créés à l'image de Dieu et sont des partenaires dans la réalisation de la mission de Dieu » pour y arrive la société et l'Eglise doivent revoir leur façon de considérer la femme.

Le partenariat homme-femme dans la société

La société actuelle continue à appliquer les normes léguées par les ancêtres sans avoir du temps pour les analyser. Elles se développent dans l'environnement socio-culturel avec une grande influence sur la vie quotidienne relative à l'alimentation, la participation à la vie familiale et au statut dans la société. La régulation sociale impose des interdits en défaveur de la femme pour la priver d'apporter sa contribution à la vie socio-familiale et ne pas apporter sa pierre de construction pour le changement positif dans tous les secteurs de la vie. Cependant, ces normes imposées, au lieu de booster le changement, concourent à la dépravation de la société. C'est pourquoi, il faudra une réforme des politiques sociales pour lutter contre des normes conservatrices à la base de la marginalisation en matière de l'égalité des sexes.. En effet, Eliane Vogel-Polsky argumente que « respecter l'homme et la femme en tant que personne humaine titulaire de droits fondamentaux inaliénables consisterait avant tout à reconnaître qu'il existe des hommes et des femmes, également membres de la famille humaine et à construire un droit fondamental à l'égalité imposant aux règles d'organiser la société et la coopération sociale sur l'égalité de statut des femmes et des hommes en tenant compte des rapports sociaux de sexe »¹⁸. Il y a nécessité de revisiter les normes sociales qui handicapent les relations sociales. La revisitation peut se faire soit la suppression de la loi sociale qui porte atteinte à la dignité de la femme, soit par sa redéfinition visant à affirmer l'égalité des sexes qui se conçoit, selon V. Moreau, comme « un but et un moyen par lequel les individus ont droit au même traitement devant la loi et aux mêmes opportunités leur permettant de profiter des droits et de développer leurs talents et habilités, en tant qu'agents actifs du développement dans la société »¹⁹.

Promotion de la femme

L'aliénation de la femme est liée au statut que la société lui a accordé la rendant sans valeur pour apporter sa pierre à la transformation du monde et contribuer à l'amélioration des conditions de vie dans tous les secteurs.

¹⁷ KAHWA NJOJO, *Op cit*, p. 65.

¹⁸ VOGEL-POLSKY, Eliane, « Genre et droit : les enjeux de la parité », in Cahiers du GEDISST, N° 17, 1996, p.19.

¹⁹-, *Genre et développement économique : rapport de la Banque mondiale sur les politiques de développement*, Saint-Martin, Québec, 2003, p.50.

Face à cette situation, il faut souligner ici l'importance de l'éducation de la femme comme la clé de sa promotion. Le manque d'éducation l'empêche à ne pas être présente dans le monde à travers ses paroles et ses actions. Cependant, l'éducation peut lui imposer d'ouvrir sa bouche, poser des actions et apporter sa contribution tant manquée pour la transformation de la société et de la famille. Cela est particulièrement vrai pour l'éducation des filles. En effet, les pays qui ont fait d'importants investissements dans l'enseignement féminin en ont tiré profit sous forme d'une productivité économique accrue²⁰. C'est l'éducation qui permettra aux d'augmenter le nombre de femmes pouvant accéder aux instances de prise de décision pour faciliter leur action en public. Colby Driscoll renchérit que l'éducation est la meilleure façon d'habiliter les femmes et une femme instruite a des effets positifs sur son pays.

« L'homme ne peut devenir homme que par l'éducation. Il n'est que ce que l'éducation fait de lui²¹.

Partenariat homme-femme dans l'Eglise

La Bible renseigne que l'être humain a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il importe de souligner que ce qui est image doit nécessairement ressembler à l'objet représenté. KAHWA NJOJO donne des détails sur le sens de l'image de Dieu en l'humanité. Elle se rapporte à tous les secteurs de la vie humaine (spirituel, moral, personnalité, social ou relationnel, fonction dans la création, le pouvoir de créer à partir de ce qui existe et le corps à travers l'incarnation). L'image n'est pas quelque chose ajoutée à l'être humain, mais tout l'être humain. Du point de vue ontologique, il y a égalité de tous les êtres humains sans discrimination. Tous ont la même valeur et doivent être traités avec des égards tout en sachant qu'ils sont des créatures de Dieu jouissant de tous les prérogatives en tant qu'image de Dieu. Toutefois, notons en passant que le fait d'être créé à l'image de Dieu ne veut pas dire la divinisation de l'être humain.²²

Dieu a créé Eve d'une des côtes d'Adam pour être son aide, son secours, son partenaire et sa femme. Chacun a été créé par Dieu pour compléter l'autre. Ils ont été créés pour une union complète et égale, une compagnie afin de remplir le rôle d'assujettir la création et d'accomplir le mandat d'être féconds en vue de se multiplier et remplir la terre.²³

Jésus et la femme

Dès les origines du christianisme, les femmes ont été impliquées dans la transmission de la foi chrétienne. Très présentes autour du Christ, elles ont eu un rôle éminent bien que différent de celui des apôtres de Jésus. Elles offrent le témoignage d'une fidélité à toute épreuve, que l'on ne retrouve pas toujours chez les disciples. Parfois nommées, souvent anonymes, ces femmes ont suivi Jésus de ville en ville tout au long de son ministère. Les évangiles les montrent présentes au pied de la croix, faisant passer leur fidélité au Christ avant leur réputation ou leur vie.

Certes, aucune de ces "femmes qui suivirent Jésus", comme les appellent les évangiles, n'est appelée un apôtre. Cela ne les empêche pas d'être des relais de la foi. Les évangiles montrent qu'elles ont confessé plus facilement leur foi que les hommes. Et aussi que le Christ n'a pas hésité à leur dévoiler le cœur de son message.

La vie, les actions et la mission de Jésus sont parlantes en rapport avec le genre. Il se soucie de tout le monde sans discrimination. Il veut à ce que tous voient la lumière et parviennent au salut. Telle est la raison qui le pousse chaque fois à côtoyer tout le monde non sur base de sexe. Dans son pèlerinage missionnaire, Jésus est entouré d'une communauté des disciples égaux ayant tous la responsabilité de proclamer l'Évangile. La commensalité inclusive de Jésus nie les distinctions et les hiérarchies entre hommes et femmes.²⁴ Ceci est dû au fait que, pour Jésus, il n'y a ni homme ni femme. C'est l'être humain qu'il est venu sauver et non le sexe. Son attitude a attiré plusieurs femmes envers lui en dépit des restrictions culturelles juives. J. Gnilka présente l'attitude de Jésus envers les femmes comme avant-gardiste par rapport à leur place au sein du judaïsme²⁵.

IV. Conclusion

Ce travail met en évidence que les stéréotypes de genre présents dans les églises chrétiennes, en particulier au sein de la CEPAC, ne sont pas uniquement des héritages des traditions religieuses, mais sont également influencés par des contextes sociaux et culturels patriarcaux.

Pourtant, la Bible prône une vision d'égalité et de complémentarité entre hommes et femmes, comme en témoigne l'exemple de Jésus-Christ, qui a valorisé les femmes sans discrimination. L'exclusion des femmes dans

²⁰ A TSHIBILONDI NGOYI, *Enjeux de l'éducation de la femme en Afrique : Cas des femmes congolaises du Kasai*, L'Harmattan, Paris, 2005, p. 105.

²¹ E. KANT, *Réflexions sur l'éducation*, Vrin, Paris, 1966.p 35.

²² C. JEROME, *Le regard et la parole, une théologie de l'image*, Labor et Fides, Genève, 1994, p.53.

²³ J. KAVUSA KAVATSI, *Op.Cit.*, p.63.

²⁴ KAWA JOJO, *Op Cit.*, p.285.

²⁵ J. GNILKA, *Jesus of Nazareth: Message and History*, Peabody, Hendrickson, 1997, pp.179-180

les églises n'est donc pas conforme à l'esprit de l'Évangile. Une réforme profonde est nécessaire pour que les églises deviennent des espaces inclusifs, où les dons de chacun, sans distinction de sexe, sont reconnus et valorisés.

Cette transformation nécessite une relecture des textes bibliques à travers une herméneutique inclusive, la promotion de l'éducation des femmes et leur accès aux instances décisionnelles. Il est également crucial que les normes sociales qui perpétuent la marginalisation soient repensées ou abolies, afin de promouvoir un partenariat homme-femme authentique, tant dans la société que dans l'Église.

En somme, ce plaidoyer vise à redéfinir le rôle des femmes dans la communauté chrétienne, non comme des subalternes, mais comme des partenaires égaux. Cela permettra à l'Église de mieux refléter l'égalité, la justice et l'amour prônés par l'Évangile, tout en renforçant sa mission d'inclusion et de transformation dans le monde.

Bibliographie

Ouvrages Et Revues

- [1] -, Genre Et Développement Economique : Rapport De La Banque Mondiale Sur Les Politiques De Développement, Saint-Martin, Québec, 2003.
- [2] BARILIER S R., Sur Le Ministère Pastoral Féminin, La Revue Réformée, N°87, 1971, P.85.
- [3] BILLON G., MARIE-MADELEINE, Femme Et Apôtre, Les Dossiers De La Bible, 2002.
- [4] CYRILLE D'ALEXANDRIE, Commentaire Sur Le Livre De La Genèse, Cerf, Paris, 1970.
- [5] GNILKA J., Jesus Of Nazareth: Message And History, Peabody, Hendrickson, 1997.
- [6] JEROME C., Le Regard Et La Parole, Une Théologie De L'image, Labor Et Fides, Genève, 1994.
- [7] KANT E., Réflexions Sur L'éducation, Vrin, Paris, 1966.
- [8] KAHWA NJOJO, Création De L'humanité Et Ses Implications Ecologiques Et Théologiques : Étude De Genèse 1,26-28, Éditions Universitaires Européennes, Beau Bassin, 2018.
- [9] KAHWA NJOJO, Représentation Et Normes Liées A La Masculinité, Construction D'un Concept Hier Et Aujourd'hui, Pour Une Masculinité Positive Dans Une Perspective Biblique, Globethics, Genève, 2022.
- [10] KAVATSI KAVUSA J., Mâle Et Felle, Il Les Créa : Egalité Des Genres En Genèse 1,26-28, Balti, Editions Universitaires Européennes, 2017.
- [11] MOULTON, ÉLISABETH, Le Rôle Des Femmes Dans Les Églises Protestantes En Afrique Francophone, Clé, Yaoundé, 2011.
- [12] ROGER TILLARD J.-M., Femmes Et Églises : Vers Une Collaboration Dans La Différence, Desclée, Paris, 1994.
- [13] SPINDLER M., Théologues Africaines En Action Pour Le Changement, In L'Afrique Politique : Femmes d'Afrique, Karthala, Paris, 1998, P.64.
- [14] TSHIBILONDI NGOYI A., Enjeux De L'éducation De La Femme En Afrique : Cas Des Femmes Congolaises Du Kasai, L'Harmattan, Paris, 2005.
- [15] SILLAMY, Dictionnaire De Psychologie, Larousse, Paris, 2003.
- [16] VANDERMEERSCH A., Femmes Et Évangile : Une Place A Retrouver Dans L'Église, Bayard, Lyon, 2010.
- [17] WILLIAME J.-P., Les Pasteurs Femmes Et Les Mutations Contemporaines Du Rôle De Pasteur, In Les Cahiers De L'Ecole Pastorale, Hors-Série 3, Texte 5, Pp. 38-46.

Interviews Et Autres Documents

- [1] -Boleki Elulu A., Présidente Communautaire De La Cepac, Interviewée A Bukavu, Le 12/05/2024.
- [2] Busime Naweza, Interviewée A Uvira Le 15/2/2024.
- [3] Nambula Namuhima, Interviewée A Bukavu, Le 25/3/2024.
- [4] La Trompette « Vocation Evangélique : La 8° Cepac Œuvre Pour Le Bien-Etre Spirituel Et Social De La Population En Participant Activement Au Développement Du Pays », In Trompette De La 8° Cepac, Numéro 1, Août – Septembre – Octobre, Bukavu, 2009.
- [5] Statut De La 8° Cepac, Article 2.
- [6] Rapport Des Activités Du Centenaire De La 8° Cepac, Bukavu, 2008.